

Déterminants de la survie des enfants âgés de 6 mois à 15 ans, infectés par le VIH et suivis dans la ville d'Ebolowa de 2008 à 2018

Mve Mve Valery-Gustave, Médecin généraliste, Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I.
Email : abaavalery@gmail.com

Abossolo Ndongou Julien, Démographe, MINEPAT et doctorant à l'université de Yaoundé I
Email : abossolondongo.julien@yahoo.fr

I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le Cameroun est le deuxième pays payant le lourd tribut du VIH dans la région centre-ouest africaine (ONUSIDA, 2017). En effet, parmi les Personnes Vivants avec le VIH (PVVIH) au Cameroun en 2017, 7,8 % étaient des enfants de moins de 15 ans mais, constituant 13 % des décès dus au VIH. Au niveau national, l'épidémie touche inégalement les différentes régions. La région du Sud, présente depuis quelques années les prévalences les plus élevées et une sous couverture en Traitement Anti Rétroviral par rapport à la moyenne nationale. Paradoxalement cette région n'est pas citée parmi celles présentant le plus de décès liés au VIH. Cette situation suppose donc un taux de survie conséquent dans cette partie du pays. De fait, la présente étude vise à identifier les déterminants de la survie des enfants âgés de 6 mois à 15 ans et suivis pour infection à VIH dans les formations sanitaires de la ville d'Ebolowa, chef-lieu de la région du Sud. De façon spécifique, il s'agit :

- de dénombrer tous les enfants infectés par le VIH et suivis par les formations sanitaires de la ville d'Ebolowa entre janvier 2008 décembre 2018 ;
- décrire les caractéristiques sociodémographiques, cliniques et thérapeutiques des enfants identifiés ;
- identifier les déterminants de la survie des enfants des enfants infectés par le VIH dans la ville d'Ebolowa.

II.2. Brève revue de la littérature

La mortalité des enfants due à l'infection par le VIH demeure un problème de santé publique, notamment dans les pays d'Afrique où l'épidémie continue de faire de nombreux ravages. De fait, de nombreux travaux menés pour identifier les déterminants de la survie des enfants infectés par le VIH mettent en avant les déterminants cliniques et thérapeutiques.

En Birmanie, Kay K et al. ont trouvé que le nombre de cellules CD4 <50 / mm³, l'inscription pendant l'évolution des directives de traitement antirétroviral étaient associés de

manière indépendante à des risques plus élevés d'effets indésirables. Le traitement antirétroviral à base d'inhibiteurs de protéase lors de l'inscription a été associé de manière indépendante à des risques moins élevés d'évolution défavorable.

Au Cambodge, Petros I et al. en 2010 ont montré que la probabilité de survie était de 0,93 à 24 et 36 mois après l'initiation du traitement respectivement. Le facteur associé à ces résultats était le traitement à base d'ARV.

Au Mozambique, les travaux de Sten H et al (2014) sont aboutis selon lesquels un taux d'hémoglobine élevé à l'initiation du TARART était associée au fait d'être en vie et au TAR à 2 ans. L'utilisation du cotrimoxazole dans les 90 jours suivant le début du traitement antirétroviral était associé à une amélioration des résultats sur deux ans.

Si ces travaux privilégient les facteurs cliniques et thérapeutiques, il serait judicieux d'y associer les ceux sociodémographiques. Notre approche consiste, après dénombrement des cas déclarés dans les formations sanitaires, à identifier ces enfants et établir leur profil sociodémographique. De la sorte, il est possible d'adjoindre aux déterminants thérapeutiques et cliniques, ceux sociodémographiques.

II- Méthodologie

Nous avons mené une étude de cohorte rétrospective sur la période allant de janvier 2008 à décembre 2018. Les données sociodémographiques, cliniques, thérapeutiques et celles relatives au devenir des enfants infectés au VIH ont été. À partir des courbes de Kaplan Meier et du modèle de régression de Cox, nous sommes parvenus à identifier les déterminants de la survie des enfants âgés de 6 mois à 15 ans.

III- Principaux résultats

1- Devenir des enfants infectés suivis pour infection à VIH dans la ville d'Ebolowa

L'étude a révélé que 186 enfants infectés aux VIH ont été identifiés et pris en charge et tous recevaient le TAR dans les formations sanitaires d'Ebolawa. Parmi eux, 124 soit 66,70 % étaient toujours en vie. Le graphique ci-dessus montre que la majorité des décès (deux-tiers) sont survenus au cours des six premiers mois de suivi. Le risque de décès s'estompe progressivement avec la durée de suivi au sein d'une formation sanitaire.

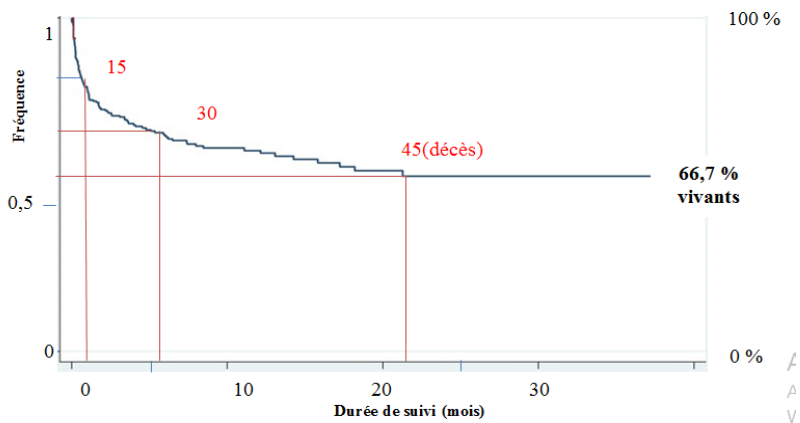


Figure 1 : Courbe de survie globale des enfants suivis pour infection à VIH à Ebolowa

2- Facteurs associés à la survie des enfants infectés par le VIH dans la ville d'Ebolowa

Dans l'ensemble, six facteurs sont associés à la survie des enfants infectés par le VIH dans la ville d'Ebolowa. Ainsi, l'âge, le statut scolaire, la classification clinique de l'OMS, le taux d'hémoglobine, le ravitaillement en ARV et les maladies opportunistes sont les facteurs identifiés.

La figure ci-dessus montre que les enfants les plus âgés survivent plus que les moins âgés. Le temps moyen de survie en mois pour chacune des tranches d'âge est de 8,5 ; 32,4 ; 66,3 et 105,8 respectivement pour les enfants âgés de plus de dix ans, ceux âgés de cinq à dix ans, ceux âgés de deux à cinq ans et ceux de moins de deux ans.

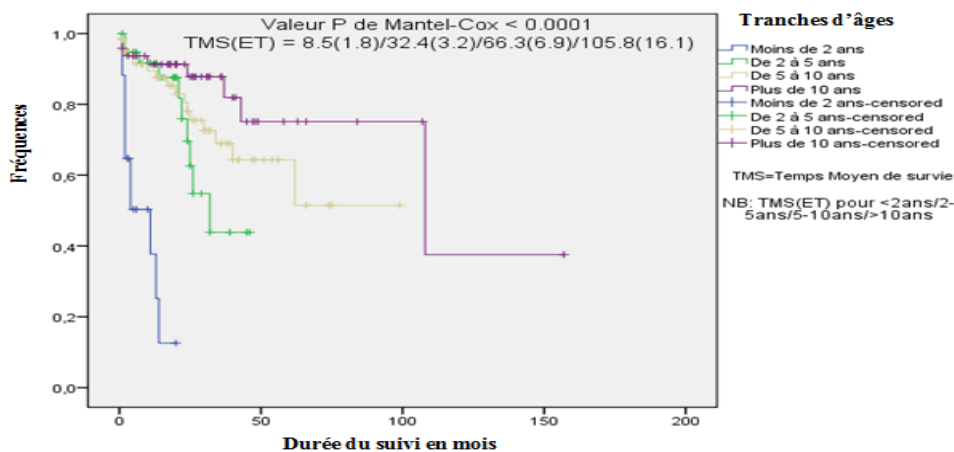


Figure 2 : Courbe de survie des enfants suivis pour VIH selon l'âge

Par ailleurs, les enfants n'ayant pas développé de maladies opportunistes survivent plus que ceux qui les développent.

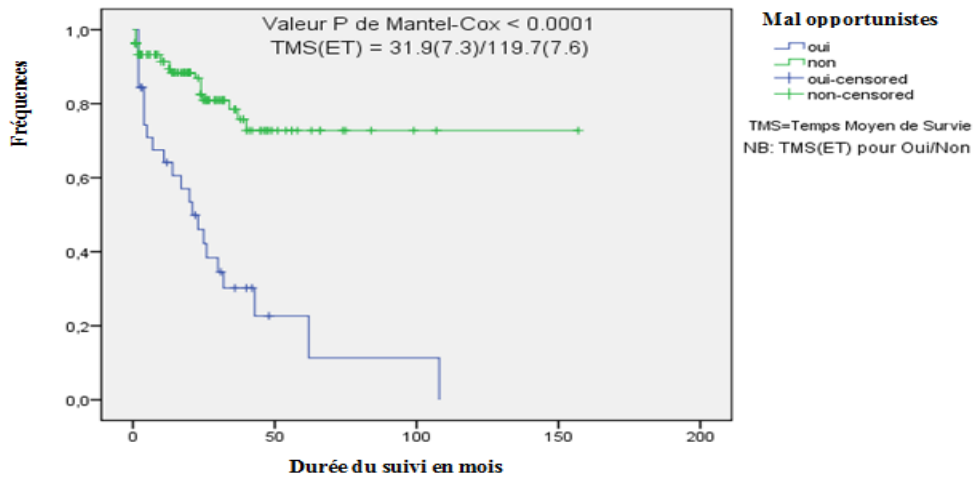


Figure 3 : Courbe de survie des enfants suivis pour VIH selon le développement des maladies opportunistes

D'autre part, les enfants ne présentant pas d'anémie survivent plus que les autres. En effet, moins les enfants sont anémiés, plus élevée sont leurs chances de survie.

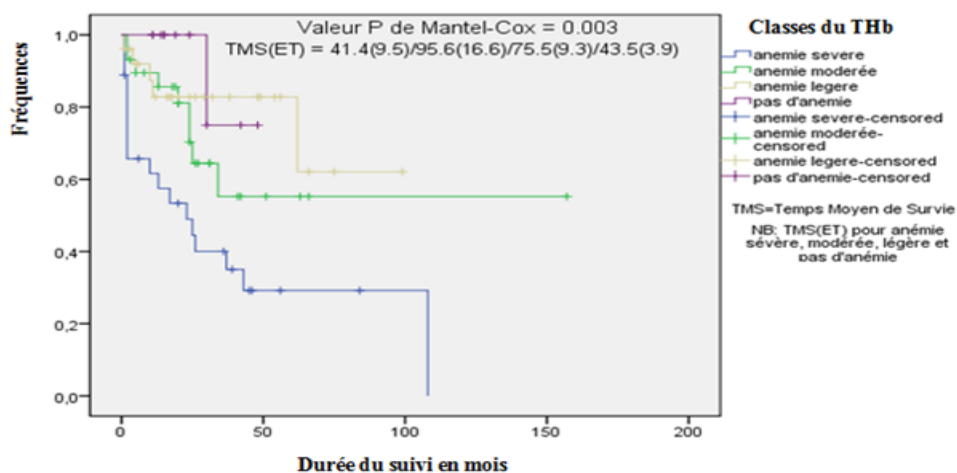


Figure 3 : Courbe de survie des enfants suivis pour infection au VIH selon leur taux d'hémoglobine

3- Déterminants de la survie

Les résultats de la régression de Cox montrent que l'âge, le taux d'hémoglobine et les maladies opportunistes sont les principaux déterminants de la survie des enfants infectés par le VIH dans la ville d'Ebolawa.